

Lecture (sans commentaire)

Le lundi, après la rentrée en classe, lecture par le premier professeur.

« Qui donc est mon prochain? » demande un docteur de la Loi.

Jésus lui répond par une parabole (par une histoire) :

« Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé, roué de coups, s'en allèrent en le laissant à moitié mort.

Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté.

De même un lévite (un membre d'une des tribus d'Israël vouée au service du Temple) arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.

Mais un Samaritain (membre d'une tribu rejetée et méprisée), qui était en voyage, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de pitié. Il s'approcha, pansa ses plaies en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.

Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : 'Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai.'

Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme qui était tombé entre les mains des bandits ? »

Le docteur de la Loi répond : « Celui qui a fait preuve de bonté envers lui. »

Jésus lui dit : « Va, et toi aussi fais de même. »

Prière Universelle :

Chaque jour de la semaine, lecture par un élève de la prière pour un continent, sur les rangs à 08h30, avant l'entrée en cours ; puis inscription au tableau par chaque professeur de l'intention de prière du jour (à laisser au tableau toute la journée).

Invitation, le premier jour, à chaque élève, à écrire une intention de prière qui sera remise au professeur principal pour être portée par une délégation de l'établissement à la célébration du vendredi en la basilique de Sacré-cœur.

Lundi

Seigneur, regarde avec tendresse les peuples du continent africain qui, au-delà de douloureuses blessures, sont porteurs d'un printemps de liberté.

Mardi

Seigneur, donne ta force aux peuples d'Asie et du Moyen-Orient qui, malgré des persécutions de toutes sortes, gardent vive en eux l'espérance de la paix.

Mercredi

Seigneur, fais germer dans les peuples d'Amérique, déséquilibrés par de grands écarts économiques et sociaux, le sens encore plus profond du partage mutuel.

Jeudi

Seigneur, renouvelle la jeunesse de ton Évangile dans les peuples d'Europe et suscite les vocations dont tu as particulièrement besoin dans ce continent.

Vendredi

Seigneur, garde une unité joyeuse chez les peuples d'Océanie qui, bien que géographiquement dispersés, restent témoins de communion.

Message d'envoi

d'après le Message du Saint Père pour la journée mondiale des missions en 2011

Aux chrétiens

Tous les peuples sont destinataires de l'annonce de l'Évangile.

L'Église, «par nature est missionnaire, ... ». C'est «la grâce et la vocation de l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser» (Paul VI, [Exhortation apostolique Evangelii nuntiandi](#), n. 14).

Après deux mille ans, il y a encore des peuples qui ne connaissent pas le Christ et n'ont pas encore entendu son message de salut.

Mais pas seulement; ayant reçu le message de l'Évangile, d'autres l'ont oublié et abandonné et ne se reconnaissent plus dans l'Église, même dans des sociétés traditionnellement chrétiennes.

Un changement culturel est en marche qui conduit à une mentalité et à un style de vie qui ignorent le message évangélique, comme si Dieu n'existait pas, et qui encouragent la recherche du bien-être, du gain facile, de la carrière et du succès comme but de la vie, même au détriment des valeurs morales.

La Semaine Missionnaire Mondiale n'est pas un moment isolé au cours de l'année mais représente une occasion précieuse pour s'arrêter et réfléchir afin de savoir de quelle manière nous pouvons répondre à la vocation missionnaire; une réponse essentielle pour la vie de l'Église.

A tous

L'évangélisation est un processus complexe, qui comprend différents éléments. Parmi ceux-ci, l'animation missionnaire a toujours accordé une attention particulière à la solidarité.

Il s'agit de soutenir des institutions nécessaires pour établir et consolider l'Église et d'apporter également sa contribution en vue de l'amélioration des conditions de vie des personnes dans les pays où les problèmes de pauvreté, de malnutrition surtout infantile, de maladies, de carence des services de santé et d'instruction sont les plus graves.

Tout cela rentre également dans la mission de l'Église. En annonçant l'Évangile, elle a à cœur la vie humaine au sens le plus large.

Le Serviteur de Dieu Paul VI affirmait que dans l'évangélisation, il n'était pas acceptable que l'on néglige les thèmes concernant la promotion humaine, la justice, la libération de toute forme d'oppression, tout en respectant, évidemment, l'autonomie du domaine politique.

Se désintéresser des problèmes temporels de l'humanité reviendrait à «oublier la leçon qui vient de l'Évangile sur l'amour du prochain souffrant et nécessiteux » (Exhortation apostolique [Evangelii nuntiandi](#), nn. 31.34), car cela ne serait pas conforme au comportement de Jésus, qui «parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la bonne nouvelle du Royaume et guérissant toute maladie et toute langueur» (Mt 9, 35).